

Deux lettres de motivation, rédigées en entier

La trame en 4 paragraphes · reconversion et terminale · les phrases à bannir

La règle qui commande tout. Votre lettre est lue par un binôme d'évaluateurs — un professionnel en activité et un formateur — et elle sert de support à l'entretien. **Tout ce que vous écrivez peut vous être demandé à l'oral.** N'écrivez donc rien que vous ne puissiez développer pendant trois minutes.

Les règles de la lettre manuscrite

Point	Ce qu'on attend
Écriture	À la main, encre noire ou bleu foncé , feuille blanche non quadrillée (ou légèrement lignée si votre écriture penche).
Longueur	Une page maximum , marges régulières, paragraphes espacés.
Propreté	Aucune rature. On rédige au brouillon, on relit, on recopie. Prévoyez deux copies au propre : la fatigue fait faire des fautes à la ligne 22.
Mise en forme	Vos coordonnées en haut à gauche, celles de l'institut en haut à droite. Datée et signée.
Personnalisation	Une lettre par institut. Recopier la même en changeant le nom, ça se voit — surtout quand on oublie de le changer.

La trame en 4 paragraphes

Paragraphe	Ce qu'il doit contenir	Le piège
1. Qui vous êtes aujourd'hui <i>2-3 lignes</i>	Votre situation actuelle et l'objet de la lettre : candidater à la sélection pour la rentrée visée, dans cet institut.	Raconter sa vie. Deux phrases suffisent.
2. Ce qui a déclenché le projet <i>le cœur</i>	Un exemple concret, daté, situé . Une scène, pas une déclaration.	« J'aime les enfants depuis toujours. » Aucun jury n'a jamais retenu cette phrase.
3. Ce que vous savez du métier	Les lieux d'exercice réels (crèche, maternité, néonatalogie, pédiatrie, pouponnière), le quotidien, l'alternance cours-stages.	Réduire le métier à la crèche. C'est le signe qu'on candidate à l'aveugle.
4. Ce que vous apporterez	Vos qualités illustrées par un fait, votre projection, une formule de politesse sobre.	Énumérer des adjectifs : patiente, souriante, dynamique. Ils ne prouvent rien.

Lettre n° 1 — profil reconversion, sans expérience en petite enfance

Madame, Monsieur,

Actuellement vendeuse en boulangerie depuis six ans, je souhaite candidater à la sélection d'entrée en formation d'auxiliaire de puériculture pour la rentrée de septembre prochain, au sein de votre institut.

Mon projet ne vient pas d'une lassitude, mais d'une expérience précise. En janvier dernier, ma sœur a été hospitalisée trois semaines avec son fils de sept mois en service de pédiatrie. J'ai passé beaucoup de temps auprès d'eux. J'y ai observé le travail des auxiliaires de puériculture : la façon dont elles annonçaient chaque geste au bébé avant de le faire, dont elles laissaient à ma sœur une place réelle dans les soins, dont elles transmettaient à l'équipe suivante sans jamais parler au-dessus de l'enfant. J'ai compris ce jour-là que ce que je croyais être « s'occuper des bébés » était en réalité un métier technique, exigeant, et profondément relationnel. C'est celui-là que je veux exercer.

Je sais que l'auxiliaire de puériculture n'exerce pas seulement en crèche, mais aussi en maternité, en néonatalogie, en service de pédiatrie ou en pouponnière, parfois auprès d'enfants fragiles et de familles inquiètes. Je sais aussi que la formation alterne enseignements et stages, qu'elle demande de la rigueur dans les soins et dans les transmissions écrites, et qu'elle impose un rythme soutenu. J'ai anticipé ce point : j'ai réduit mon temps de travail pour préparer cette candidature et constitué une réserve financière afin de me consacrer pleinement à l'année de formation.

Six ans de vente m'ont appris à accueillir des personnes très différentes, à rester disponible dans un rythme dense et à travailler en équipe sur des horaires décalés. Je mesure toutefois

la distance entre ce que je sais faire aujourd'hui et ce que le métier exige : c'est précisément ce que je viens apprendre chez vous.

Je me tiens à votre disposition pour vous exposer ma motivation lors de l'entretien de sélection et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.

Pourquoi cette lettre fonctionne. Elle ne s'excuse jamais de l'absence d'expérience : elle raconte une **scène datée**, elle montre une connaissance réaliste du métier, elle traite frontalement la question financière que le jury se pose toujours en reconversion, et elle transforme le parcours antérieur en compétences vérifiables au lieu de le passer sous silence.

Lettre n° 2 — profil élève de terminale

Madame, Monsieur,

Élève en classe de terminale ASSP au lycée [nom], je souhaite candidater à la sélection d'entrée en formation d'auxiliaire de puériculture pour la rentrée de septembre prochain, au sein de votre institut.

Mon orientation s'est confirmée lors de mon stage de six semaines en multi-accueil, l'an dernier. J'ai été chargée d'accompagner les repas de la section des moyens. Un petit garçon de dix-huit mois refusait systématiquement la cuillère. Plutôt que d'insister, l'auxiliaire qui m'encadrait m'a montré comment lui proposer des morceaux à saisir lui-même, en verbalisant chaque étape. En trois jours, il mangeait seul et sans pleurer. J'ai compris que dans ce métier, observer et s'adapter compte autant que le geste technique.

Je sais que l'auxiliaire de puériculture exerce en crèche, mais également en maternité, en néonatalogie, en service de pédiatrie et en pouponnière, et que le quotidien y est très différent d'un lieu à l'autre. Je sais aussi que la formation alterne cours et stages, et qu'elle exige de la rigueur, en particulier dans les soins d'hygiène et les transmissions.

Ma jeunesse et mon manque d'expérience sont des faits que je ne cherche pas à masquer. Ce que je peux apporter, c'est une réelle capacité d'observation — mes évaluations de stage l'ont soulignée — et l'habitude du travail encadré. Je viens chercher chez vous la technique et la posture professionnelle que je n'ai pas encore.

Je me tiens à votre disposition pour vous exposer ma motivation lors de l'entretien de sélection et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.

Pourquoi cette lettre fonctionne. Elle assume l'âge et le manque d'expérience au lieu de les gonfler, ce que le jury repère toujours. Elle s'appuie sur la seule expérience disponible — le stage — mais la raconte **comme une scène avec un résultat**. Et elle nomme précisément ce qu'elle vient chercher.

Les 12 phrases à bannir, et par quoi les remplacer

Ne jamais écrire	Écrire plutôt
« J'aime les enfants depuis toujours. »	La scène précise qui a déclenché le projet, avec une date et un lieu.
« C'est une vocation. »	Ce que vous avez fait concrètement pour vérifier ce projet.
« Je suis patiente, souriante et dynamique. »	Un fait qui prouve l'une de ces qualités. Une seule suffit.
« Je veux m'occuper des bébés. »	« Je veux accompagner l'enfant et sa famille dans les soins du quotidien. »
« Votre institut a une excellente réputation. »	Ce qui vous intéresse précisément dans cet institut : ses terrains de stage, son organisation.
« Je suis passionnée par la petite enfance. »	Ce que vous avez lu, observé ou fait qui le montre.
« Ce métier est un rêve d'enfant. »	Une raison d'adulte. Le jury forme des professionnelles.
« Je saurai m'adapter à toutes les situations. »	Une situation à laquelle vous vous êtes réellement adaptée.
« Je souhaiterais intégrer votre formation... »	« Je souhaite candidater à la sélection... » Le conditionnel affaiblit.
« Dans l'attente d'une réponse favorable... »	« Je me tiens à votre disposition pour l'entretien de sélection. »
« Je n'ai pas d'expérience mais... »	Ce que votre parcours actuel vous a réellement appris.
« Les enfants sont l'avenir. »	Rien. Supprimez la phrase, elle ne dit rien de vous.

Le test de relecture, avant de recopier au propre

- 1 Le test du prénom.** Remplacez votre nom par celui d'une autre candidate. Si la lettre marche toujours, c'est qu'elle ne parle pas de vous : il manque la scène.
- 2 Le test de l'oral.** Prenez chaque phrase et demandez-vous : puis-je en parler trois minutes si on me le demande ? Sinon, coupez.
- 3 Le test des adjectifs.** Surlignez tous les adjectifs qui vous décrivent. Chacun doit être suivi d'un fait, sinon il ne compte pas.
- 4 Le test du métier.** Comptez les lieux d'exercice que vous citez. Si vous n'en citez qu'un, relisez le paragraphe 3.
- 5 La relecture à voix haute,** puis par quelqu'un d'autre. Les fautes se voient mieux dans la bouche d'un autre.

À adapter, jamais à recopier. Ces deux lettres montrent le niveau attendu et la mécanique : une situation, un enseignement, une projection. Mais la scène du paragraphe 2 doit être **la vôtre**. C'est la seule chose que le jury ne pourra lire nulle part ailleurs — et c'est exactement sur elle qu'il vous interrogera à l'entretien.

✓ **Ce que le binôme d'évaluateurs vérifie.** La **cohérence** entre le CV, la lettre et le parcours ; la **connaissance réelle** du métier et de ses lieux d'exercice ; le **réalisme** face aux horaires, au rythme et à la charge émotionnelle ; et le **soin apporté** à l'écrit. C'est un métier où l'on rédige des transmissions tous les jours : le jury le sait, et il lit votre lettre aussi comme un échantillon de votre écriture professionnelle.

POUR ALLER PLUS LOIN

JE VEUX RÉUSSIR MON ADMISSION →

Bouton cliquable · les formules sont présentées côte à côte sur la page, avec ce que contient chacune.